

FOOTBALL LES XAMAXIENS ONT OFFERT

DU BONHEUR

Les joueurs de la Maladière ont rendu visite ce vendredi à la Fondation Perce-Neige, qui s'occupe de personnes handicapées dans le canton de Neuchâtel. Séquence émotions.



1 | 14 Les joueurs ont très bien été accueillis à la Fondation Perce-Neige.

Image: DR

07.02.2020

1747

Engoncés dans des habitudes sécurisantes, les footballeurs ont des journées qui se ressemblent les unes aux autres, rien ne venant troubler l'ordinaire. Ainsi en va-t-il également des joueurs de NE Xamax, accrochés à leurs repères... Jour après jour, ils se changent à la Maladière, s'entraînent à la Maladière, débrièfent à la Maladière avant d'y manger parfois.

Mais ce vendredi, petite entorse au programme, les «rouge et noir», après avoir satisfait à leur entraînement matinal, ont pris la direction du Val-de-Ruz. Une douzaine de kilomètres jusqu'aux Haut-Geneveys et la découverte d'un autre monde parallèle, celui du handicap. A la Fondation Perce-Neige, ils ont été accueilli en héros, avec une haie d'honneur et des sourires, ceux des résidents et autres bénéficiaires, tous victimes de déficiences mentales, d'handicap moteur, parfois de troubles de l'autisme. Mais tous et toutes, enfants ou adultes, amoureux de Xamax, le club de leur vie. «Depuis qu'ils ont appris ce matin la venue des joueurs, ils ne tiennent plus en place», souffle Terence Wilsher, à l'origine du projet.

Réunir deux mondes, aller au-delà des barrières conventionnelles et parfois des peurs, l'initiative est saluée par le président Christian Binggeli, également présent. «Pour moi, glisse-t-il, c'est vital. Il est important que les sportifs se rendent compte qu'il existe un autre monde. Cela rend le footballeur aussi plus humain.»

Nuzzolo très sollicité

Et après avoir mangé dans un réfectoire, joueurs, coach et membres du staff allaient se livrer à une émouvante séance de dédicaces. «Je vous ai reconnu, je vous adore...», s'exclame une fan. Très sollicité, Raphaël Nuzzolo, rapidement devenu le chouchou de ces dames, a multiplié les selfies. Des résidents ou des visiteurs d'un début d'après-midi, difficile de savoir qui était le plus impressionné. «Cela fait du bien de leur offrir du bonheur, glisse l'attaquant vedette de la Maladière. Ce sont de magnifiques moments de partage. En tant que parents, cela nous dit aussi la chance que l'on a d'avoir des enfants en bonne santé et autonomes.»

Après plus d'une... «mi-temps» d'échanges, d'embrassades et un premier stock de posters trop vite épuisé, les joueurs ont ensuite été visités plusieurs ateliers protégés.

Joël Magnin a lui aussi été touché par les marques d'affection reçues – ou parfois les critiques encaissées. «Ils ont tous le sourire, ils sont tous aussi cash en vous disant la vérité. Quand l'un d'entre eux me dit que l'on n'a pas fait assez de points, eh bien, il a raison. Pour une équipe, ce sont là des moments importants qui font ouvrir les yeux.» Comme ses joueurs, le coach a été marqué par la chaleur de l'accueil et les encouragements prodigués. «Ca m'a vraiment ému de serrer la main à des gens qui ne peuvent souvent pas vous tendre leur main. Plongé dans la réalité du handicap, on se rend compte qu'il y a des hommes, des femmes et des enfants qui n'ont pas eu la même chance que nous. J'espère que les gars en seront encore davantage conscient à l'avenir...»

Dimanche, Xamax attend Lucerne pour un nouveau combat en Super League. Joël Magnin ne devrait pas avoir trop de mal à trouver les mots pour «motiver» les siens.

Nicolas Jacquier, Les Hauts-Geneveys (NE)

Créé: 07.02.2020, 17h50